



Les invités, massés après la cérémonie sur le parvis de la cathédrale Saint-Etienne de Bourges, étaient arrivés le matin par un train spécial parti de la gare d'Austerlitz. Les jeunes époux, Pierre-Frédéric d'Arenberg et Silvia Barbara de Castellane, font le voyage en voiture électrique vers le tout proche château de Menetou-Salon, où est donné le déjeuner. Deux jours plus tôt a eu lieu une grande réception au château de Versailles. Le tout aurait coûté

quelque 20 millions de francs. Le jeune marié à la barbe rousse et à la chemise rose porte un nom qui était déjà gravé en 1860 sur une tombe de Bourgogne. Un d'Arenberg servit Dagobert et un autre fit demi-frère de Du Guesclin. La mariée appartient à une famille qui eut droit de battre monnaie et descend d'un prince de Castille et du premier grand maître des chevaliers du Temple. Un immense passé derrière deux visages triomphants qui rayonnent au présent.

Tout le gala s'est déplacé pour les noces du prince Pierre d'Arenberg avec Silvia de Castellane. Pour amener les V.L.P. à la cathédrale Saint-Etienne, on avait affrété un train spécial. Chic et très chic.

LE CASINO DE DANIEL LEQUEL, PIERRE-FRÉDÉRIC D'ARENBERG EN VUE SILVIA BARBARA DE CASTELLANE EST UNE VOITURE ÉLECTRIQUE POUR PARTIR AUX TERRES DE GOLF OU AUX GRANDES PÊCHES DU DOUBNA. REPORTAGE HENRI-JEAN SERVAT

Mariage de princes à Bourges